

Les Mérovingiens

Compétences disciplinaires :

-
-

Compétences méthodologiques :

-
-

Matériel :

-
-

① Les limites géographiques du royaume franc

Matériel :

- Le document ① : l'extension du royaume franc sous le règne des fils de Clovis

Organisation : écrit individuel, correction collective

Document ①

- Comparer le royaume de Clovis à la carte de France actuelle : le royaume inclut la Belgique, la Hollande et une partie de l'Allemagne, mais pas la partie du sud-est de la France.
- Comparer le royaume de Clovis à la fin de son règne avec le royaume au début (carte de la séquence précédente) : une forte extension, qui prouve que Clovis, par ses conquêtes, était devenu le souverain le plus puissant d'Europe, après l'empereur d'Orient.
- Montrer que les fils de Clovis agrandissent encore ce royaume en annexant la Bourgondie et la Provence. Le royaume franc commence à ressembler à la France, dont il est l'ancêtre.

Trace écrite :

À la mort de Clovis, le royaume franc inclut la Belgique, la Hollande et une partie de l'Allemagne. Il ne comprend pas la partie sud-est de la France actuelle. Les conquêtes de Clovis ont fait de lui le souverain le plus puissant d'Europe, après l'empereur d'Orient.

Les fils de Clovis agrandissent encore ce royaume en annexant la Bourgondie et la Provence. Le royaume franc commence à ressembler à la France, dont il est l'ancêtre.

② Le partage successoral

Matériel :

- Le document ② : un exemple de partage, celui de 595

Organisation : écrit individuel, correction collective

Document ②

- 595 : mort de Childebert II, arrière-petit-fils de Clovis. Le royaume franc est alors partagé en trois royaumes.
- Chez les Francs, tous les fils d'un roi ont le droit d'hériter d'une partie du royaume. À chaque génération, il y a donc un partage et le territoire franc est divisé en plusieurs petits royaumes.
- Conséquence de ce partage successoral : la dynastie mérovingienne est composée de très nombreux rois à la tête de petits royaumes qui se font souvent la guerre. À terme, cela conduira à l'affaiblissement, puis la disparition de la dynastie mérovingienne.

Dynastie mérovingienne : tous les rois descendant de Clovis et ayant gouverné un des nombreux royaumes francs.

Trace écrite :

Chez les Francs, tous les fils d'un roi ont le droit d'hériter d'une partie du royaume. À chaque génération, il y a donc un partage et le territoire franc est divisé en plusieurs petits royaumes.

À cause de ces partages successoraux successifs, le royaume franc est gouverné par de nombreux rois à la tête de petits royaumes. Ils se font souvent la guerre, ce qui conduira à l'affaiblissement, puis à la disparition, de la dynastie mérovingienne.

③ La fin des Mérovingiens

A – Des rois sans pouvoir

Matériel :

- Le document ③ : Texte d'Éginhard « Les derniers Mérovingiens »

Organisation : écrit individuel, correction collective

Document ③

- Le palais était la maison du roi. Le titre de maire désignait le plus élevé en grade de ceux qui avaient la charge de la maison du roi. Ces fonctions ne se limitaient pas au périmètre du palais (tâches de *major domus*), mais impliquaient des responsabilités à l'échelle du royaume. Cela amènera progressivement les maires du palais à exercer le pouvoir au détriment de celui du roi.
- Le roi n'avait plus qu'à siéger sur son trône, c'est-à-dire à rester assis sans rien faire. Il ne lui restait plus qu'à laisser pousser ses cheveux et pendre sa barbe. (cf. l'expression avoir un poil dans la main, signe de fainéantise).
- Le roi est décrit comme se déplaçant sur un char à bœufs, ce qui suggère la mollesse et la lenteur. C'est tout le contraire de ce qu'un roi franc aurait dû faire. Il aurait dû chevaucher à la tête de ses guerriers.

Conclusion : le texte montre que la dynastie mérovingienne était arrivée à un tel stade d'essoufflement que la voie était ouverte pour la prise de pouvoir par les maires du palais.

Trace écrite :

Les derniers rois mérovingiens avaient perdu tout leur pouvoir. Le pays était gouverné par les maires du palais.

B – La bataille de Poitiers

L'invasion des Arabes (ou Sarrasins) débute avec la conquête de l'Espagne sur les Wisigoths en 711. Les Arabes se sont également installés en Septimanie (le Languedoc) et ont effectué plusieurs incursions en territoire franc. En 721, ils ont été repoussés par Eude, duc d'Aquitaine, à Toulouse. Eude, par la suite, dut faire appel à Charles Martel pour qu'il l'aide à maintenir à distance les Arabes.

Matériel :

- Le document ④ : la peinture de Steuben « La bataille de Poitiers »
- Le document ⑤ : le texte de l'Anonyme de Cordoue

Document ④

Organisation : écrit observation collective du tableau.

- Personnages représentés :
 - A : un cavalier protégé par une cotte de maille et brandissant une hache (une francisque) : sans doute Charles Martel
 - B : un vieillard à la barbe blanche et une épée, au profil atypique : Abd-er-Rhâman, chef des troupes sarrasines
 - C, D, E : trois guerriers francs qui portent les armes de l'époque (lance, arc et flèches, épée et bouclier)
 - F : un guerrier sarrasin
 - G : une femme protégeant un bébé, au cœur de la mêlée.

- Remarquer la croix de pierre, à gauche : la bataille symbolise l'opposition entre l'Église chrétienne et l'Islam.

Document ⑤

Organisation : lecture magistrale du texte, étude collective.

- Relever le nom des trois personnages cités : Abd-er-Rhâman (chef des Sarrasins), Eudes (duc d'Aquitaine) et Charles Martel (maire du palais)
- Repérer sur la carte de France le parcours de l'armée sarrasine depuis l'Andalousie jusqu'à Poitiers, en passant par Toulouse.
- Expliquer que l'armée chrétienne a gagné la bataille car il y avait un déséquilibre entre les deux troupes. Abd-er-Rhâman est mort pendant cette bataille.

Trace écrite :

En 732, les Sarrasins et leur chef Abd-er-Rhâman, traversent l'Espagne et décident de piller la ville de Tours. Charles Martel, le maire du palais, les arrête lors de la bataille de Poitiers. Charles Martel est alors considéré comme le sauveur du royaume franc. Son fils, Pépin le Bref, maire du palais après lui, finit par détrôner le dernier roi mérovingien descendant de Clovis. Avec Pépin le Bref commence la dynastie des Carolingiens.